

Holothurie blanche à mamelles
(*Holothuria fuscogilva*)



Holothurie de sable
(*Holothuria scabra*)



Holothurie noire à mamelles
(*Holothuria whitmaei*)



Holothurie verte
(*Stichopus chloronotus*)



Holothurie curry
(*Stichopus herrmanni*)



Holothurie ananas
(*Thelenota ananas*)



Espèces et répartition

Les holothuries ont un corps en forme de concombre et la peau coriace. Sur plus d'un millier d'espèces présentes dans les océans du monde, 35 présentent un intérêt commercial dans la région Asie-Pacifique. Certaines espèces sont exportées après avoir été bouillies, fumées et séchées: on parle alors de bêche-de-mer ou de trévang.

Les holothuries sont réparties en trois groupes en fonction de leur valeur: faible, moyenne ou élevée. Dans le groupe des espèces à forte valeur marchande, on compte l'holothurie blanche à mamelles (*Holothuria fuscogilva*), l'holothurie noire à mamelles (*Holothuria whitmaei*), l'holothurie de sable (*Holothuria scabra*) et l'holothurie ananas (*Thelenota ananas*). La composition des deux autres groupes évolue en raison de l'augmentation continue de la demande et des prix. La CPS a publié des fiches d'identification des différentes espèces d'holothuries (www.spc.int).



Habitats et nutrition

L'holothurie est associée à l'écosystème du récif corallien. Certaines espèces sont présentes dans les lagons peu profonds, sur les herbiers et les platiers, tandis que d'autres privilégient les zones de déferlement et les passes profondes.

L'holothurie se déplace lentement sur les fonds sablonneux des lagons et se nourrit de matières animales et végétales mortes (matière détritique) qui se trouvent dans le sable. Elle absorbe le sable, digère la matière détritique et rejette le sable propre par son orifice postérieur. L'holothurie joue donc un rôle important dans le nettoyage et le renouvellement du sable des fonds marins.



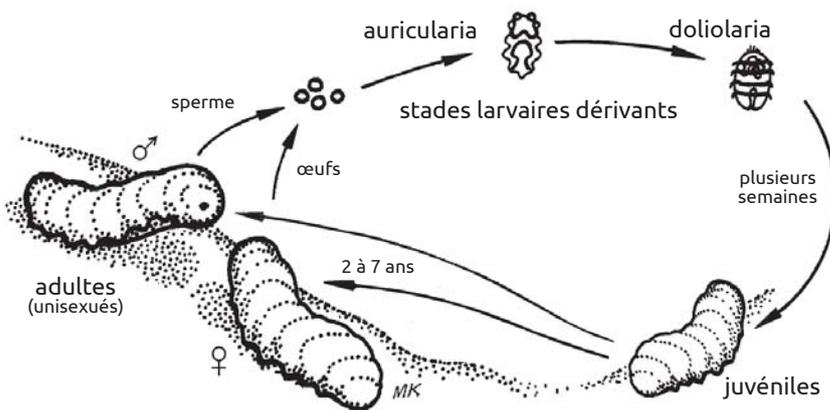


Reproduction et cycle biologique

La plupart des holothuries d'intérêt commercial sont unisexuées. Certaines espèces telles que l'holothurie de sable affichent une croissance relativement rapide et atteignent leur taille de reproduction au bout d'environ un an, même s'il leur faut encore deux ans pour arriver à une taille commercialisable. D'autres espèces ont une croissance plus lente et une durée de vie de 5 à 15 ans.

De nombreuses espèces tropicales se reproduisent au début de la saison chaude. Quelques rares espèces, dont l'holothurie noire à mamelles, se reproduisent pendant la saison fraîche. Au cours de la reproduction, les femelles (♀) pondent des œufs qui sont fécondés par le sperme émis par les mâles (♂). La réussite de cette opération dépend de la présence d'un grand nombre d'holothuries au même endroit.

Les œufs fécondés éclosent pour donner naissance à de tout petits organismes (stades larvaires) qui dérivent au gré des courants pendant plusieurs semaines; moins d'une larve sur mille survivra jusqu'au stade juvénile (jeune holothurie) et se fixera sur les fonds marins. L'holothurie ne s'éloigne que très peu de l'endroit où elle se fixe et moins d'un juvénile sur cent arrive à l'âge adulte.



Mesures et solutions de gestion

De nombreux services des pêches ont mis en place des tailles minimales pour la collecte de l'holothurie. Comme les holothuries rétrécissent au cours du processus de valorisation, les tailles minimales sont généralement fixées à la fois pour l'holothurie vivante et pour la bêche-de-mer. Les limites de taille imposées pour les diverses espèces figurent dans la brochure intitulée *Size limits and other coastal fisheries regulations used in the Pacific Islands region* disponible en anglais à la CPS (www.spc.int).

Dans certaines régions, les pouvoirs publics ont décrété un moratoire sur la pêche de l'holothurie (période pendant laquelle la pêche est interdite) afin de permettre aux populations d'holothuries de se reconstituer. D'autres ont interdit l'exportation d'espèces spécifiques.

On peut également envisager les mesures suivantes à l'échelon communautaire, en sus de la réglementation nationale:

- interdiction de l'utilisation d'appareils respiratoires sous-marins pour la pêche de l'holothurie dans les lieux de pêche locaux, pratique qui a entraîné la disparition de nombreuses populations d'holothuries;
- fermeture totale de la pêche de l'holothurie, mesure qui peut se révéler nécessaire si les stocks ont été gravement surexploités. Une telle fermeture doit être décrétée pour plusieurs années afin de laisser le temps aux stocks de se reconstituer et aux adultes de se reproduire;
- mise en place d'un système de rotation de la pêche entre plusieurs zones. Si les lieux de pêche communautaires sont suffisamment étendus, on peut les diviser en quatre ou cinq zones. On autorisera la pêche de l'holothurie pendant un an dans chaque zone à tour de rôle. Il faut définir un grand nombre de petites zones, car les populations d'holothuries n'augmentent qu'assez lentement;
- mise en place de petites réserves marines ou de zones interdites aux pêcheurs, sous la responsabilité des communautés. Les holothuries ne se déplaçant pas beaucoup, ces réserves peuvent être de superficie relativement limitée (de 0,5 à 3 km²). Cependant, compte tenu de la dérive assez longue des larves, les juvéniles sont susceptibles de se fixer dans des zones assez éloignées de la réserve. La solution suivante semble donc idéale;
- collaboration avec les villages environnants pour la mise en place d'un réseau de petites réserves d'holothuries le long de la côte.



Techniques de pêche

L'holothurie est généralement ramassée à la main à marée basse ou en apnée. L'utilisation d'appareils respiratoires autonomes est désormais illégale dans de nombreux pays, car ce type de pêche a entraîné une dramatique diminution de nombreuses populations d'holothuries.

Dans certains pays océaniques, on consomme les viscères et les organes reproducteurs de l'holothurie, parfois après les avoir laissés fermenter partiellement dans de l'eau de mer. On pratique une entaille dans la peau (tégument) d'espèces telles que *Stichopus herrmanni* pour enlever les organes internes. L'holothurie est ensuite remise à l'eau où ses organes internes sont réputés capables de se régénérer.



Cette fiche d'information a été conçue par la CPS (www.spc.int) en collaboration avec le LMMA Network (www.lmmanetwork.org) pour fournir aux gens travaillant aux côtés des communautés de pêcheurs, des informations pertinentes pour la bonne gestion des pêcheries. Référez-vous au guide d'utilisation pour les explications des termes utilisés dans cette fiche.

Photos: Emmanuel Tardy et Eric Clua.